

[Text]

We do not have the proper way of getting activities for them, spending money so they can take part in things—again, we pay the price. If they get into trouble it is our fault, because we are not there to supervise them. If we do not get a job, we are lazy bums, living off the high luxury of family benefits or welfare, whichever the case.

• 1225

I am tired of being told these things. I am tired of government giving with one hand and taking away with the other. Enough is enough. We just do not have any more to give.

The people who come to us are saying this, but the poor not say it themselves, because they do not feel anybody is going to listen to them. They say why should I bother, they do not care; the people out there do not care; they do not care if I starve. They do not care if I go without decent clothing; they do not care about my kids; they only care about themselves. And somehow I think this is true.

Mr. Hawkes: Thank you, Nancy.

I come from the province of Alberta, which has had a conservative government, in philosophy, for 40 or 45 years. It also happens to be the province with the absolute best package of programs for low-income people: the highest rates of social assistance, the most educational help, subsidized day care, and so on. You may not be aware of that.

The Chairman: And no sales tax.

Mr. Hawkes: And keeping down the cost of consumer goods as well. But it comes from a philosophy which I think the new government is in tune with and is attempting to change. Negotiations are going on regarding the Canada Assistance Plan and an intention to come out with agreements—and I mentioned the educational one—which will cost the federal treasury more and put more money in the hands of poor people. There is an intention to increase the child tax credit, which is targeted to those who need it most. Subsidized housing is a problem, and the standing committee is going to begin inquiries into that in the next few months. There are inquiries into the day-care situation. There is some leakage there. Some people who really do not need the subsidization are getting it, and if you could transfer it to the people who need it the most, it would make that situation better. That is the philosophy. But there is going to be an inquiry into that. The one I had forgotten first of all was in my first set of questions, the business of husbands and husbands paying; and legislation is coming forward that would clear up that.

In other words, there is a philosophy at work here that I think is perfectly in tune with the basic message I think I get from the witnesses. The basic message is that the poor do not have enough income and enough support systems to help them participate in the mainstream of society.

The next message I get from the witnesses is that there should be less for the rich; there should be better ways of taxing high-income earners and so on. If we are concerned about the deficit, there should be better ways of doing that.

[Translation]

Nous ne sommes pas en mesure d'organiser des activités pour eux, faute d'argent. S'ils s'attirent des ennuis, c'est de notre faute parce que nous les avons laissés sans surveillance. Par contre, si nous ne nous trouvons pas un emploi, nous ne sommes que des paresseux faisant la belle vie grâce aux allocations familiales ou à l'assistance sociale.

J'en ai assez de me faire dire ces choses. J'en ai assez d'un gouvernement qui donne d'une main et retire de l'autre. C'est assez. Nous ne pouvons plus faire de sacrifices.

Les pauvres qui nous consultent nous le disent, mais cela ne va pas plus loin, car ils estiment que personne ne les écoute. En effet, pourquoi parleraient-ils? Ça leur est égal, au reste de la population, si je meurs de faim. Ça leur est égal si je n'ai pas de vêtements convenables, le sort de mes enfants les indiffère, chacun n'a à coeur que ses intérêts personnels. C'est un tableau sombre, mais fidèle à la réalité.

M. Hawkes: Merci, Nancy.

Je suis originaire de l'Alberta, où l'idéologie du gouvernement est depuis 40 ou 45 ans conservatrice. Par ailleurs, c'est dans cette province que l'on trouve les meilleurs programmes destinés à aider les personnes à faible revenu. Les prestations d'assistance sociale sont les plus élevées, les crédits affectés à l'éducation le sont aussi, de même que les garderies subventionnées, et ainsi de suite. Vous ne le saviez peut-être pas.

Le président: Et il n'y a pas de taxe de vente.

M. Hawkes: On a également réussi à maintenir à un niveau raisonnable les prix à la consommation. Tout cela est le résultat d'une philosophie que le nouveau gouvernement s'efforce d'adopter. On a entrepris les négociations concernant le Régime d'assistance publique du Canada dans le but d'arriver à des accords, dont celui sur l'éducation dont j'ai parlé, qui permettraient de consacrer davantage de deniers publics pour venir en aide aux pauvres. On se propose aussi d'augmenter le crédit d'impôt pour enfant afin de faire bénéficier ceux qui sont le plus dans le besoin. Il est vrai que le logement subventionné est un problème, mais le Comité permanent s'y penchera dans les quelques prochains mois. On a effectué des enquêtes sur la question des garderies et on a conclu que certains des bénéficiaires de ces programmes n'avaient pas vraiment besoin des subventions. En rétablissant l'ordre, il sera peut-être possible d'améliorer la situation. Donc, voilà la philosophie conservatrice. J'ai également oublié de mentionner qu'on rédige actuellement un projet de loi qui réglerait le problème des pensions alimentaires que doivent verser les maris divorcés.

En d'autres termes, le gouvernement a adopté une philosophie qui correspond exactement aux visées mises de l'avant par les témoins, soit que les revenus des pauvres et les programmes d'aide qui leur sont destinés ne sont pas suffisants pour leur permettre de s'intégrer à la société canadienne.

Deuxièmement, les témoins font valoir que les riches devraient jouir de moins d'avantages et que le régime fiscal devrait être réorganisé en conséquence. Il ne faut pas cependant oublier le déficit et s'efforcer de prendre les mesures les